

**ARLEQUIN  
MAHOMET**

Pièce en un Acte.

LESAGE, Alain-René

**1714**

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Mai 2017

**ARLEQUIN  
MAHOMET**

Pièce en un Acte.

**ACTEUR**

ARLEQUIN, faux Mahomet.  
DAHI, Marchand, voisin d'Arlequin.  
BOUTBEKIR, Voyageur et Mathématicien.  
QUATRE ARCHERS.  
LE ROI DE BASRA.  
LA PRINCESSE, sa fille.  
LE KAM DES TARTARES, Pierrot.  
LE PRINCE DE PERSE.  
LA SUIVANTE DE LA PRINCESSE.  
TROUPE D'ESCLAVES ET D'EUNUQUES.

*La Scène est d'abord à Suresnes, et ensuite à Basra dans  
les jardins du Roi.*

*Le théâtre représente la cour de Maison d'Arlequin.*

## **SCÈNE PREMIÈRE.**

**ARLEQUIN, seul.**

*Air 78 : Or écoutez, Petits et Grands.*

Ô Sort ! Ô Devins ennemis !  
Dans quel état m'avez-vous mis :  
J'ai voulu têter du commerce ;  
J'ai gagné du bien dans la Perse ;  
5 Mais la chance hélas ! a tourné !  
Enfin, me voilà ruiné.

## **SCÈNE II.**

**Arlequin, Dahi.**

**DAHI.**

*Air 42 : Duont, mon ami.*

Je reviens a regret,  
Ami, vous instruire  
De ce qu'en secret  
10 On m'est venu dire  
Vos créanciers en ce jour  
Veulent vous jouer d'un tour.

**ARLEQUIN, soupirant.**

Ouf !

**DAHI.**

*Air précédent.*

Vous les connaissez  
Trompez leur envie.

**ARLEQUIN.**

15 Seigneur, c'est assez.  
Je vous remercie.

**DAHI, s'en allant**

Adieu. Soyez assez fin  
Pour éluder leur dessein.

### **SCÈNE III.**

**ARLEQUIN, seul.**

*Air 77 : Monsieur Lapalisse est mort.*

20 Marchands, qui dans pareil cas,  
Êtes bien sortis d'affaire  
Pour vous tirer d'embarras,  
Comment avez-vous pu faire ?

### **SCÈNE IV.**

**Arlequin, Boubekir.**

**BOUBEKIR, après avoir mis é terre un coffre qu'il  
avait sur ses épaules.**

25 Depuis trois jours que je suis dans Surate,  
J'ai su, Seigneur, par quelques Commerçants  
Qu'on doit dans peu mettre sur vous la patte,  
Et vous jeter dans les fers pour longtemps.

**ARLEQUIN.**

Hoïmé !

**BOUBEKIR.**

*Air 50 : J'ai fait souvent résonner ma musette.*

30 Si vous craignez pareille destinée,  
Dites-le moi ; parlez confidemment.  
Je puis, Seigneur, et dés cette journée,  
Vous dérober à l'emprisonnement.

**ARLEQUIN.**

*Air 5 : Quand le péril est agréable.*

Non, non, cela n'est pas possible.  
Sans doute on me fait observer ;  
Et vous ne sauriez me sauver,

Sans me rendre invisible.

**BOUBEKIR.**

*Air 22 : Le fameux Diogène.*

35 J'ai fait une machine  
Qu'on peut nommer divine,  
C'est un coffre volant.  
Avec cet équipage,  
Sans péril on voyage.

**ARLEQUIN.**

40 L'ouvrage est excellent.

*Même air.*

Mais n'est il point magique ?

**BOUBEKIR.**

Non, non, de Mécanique  
C'est un ouvrage pur.  
Entrez dans ma brouette,  
45 Et faites une traite,  
Pour en être plus sûr.

*Boubekir va chercher son coffre, sur lequel sont peints des groupes de nuages et un croissant. Il fait entrer Arlequin dedans, en lui disant :*

*Air 30 : Lanturlu.*

Je vais vous apprendre  
Comme il faut monter,  
Comme il faut descendre,  
50 Ou vous arrêter,  
De quel côté prendre,  
Et voler comme un perdu.

**ARLEQUIN.**

*Laturlu, lanturlur, lanturelu.*

*Arlequin fait l'essai du coffre. Il en est charmé. Il le baise, embrasse Boubekir et dit dans l'excès de son admiration :*

*Air 20 : Du cap de Bonne-espérance.*

À la charmante brouette !  
Je l'accepte volontiers.  
55 Je pourrai par ma retraite  
Payer tous mes créanciers.

**BOUBEKIR.**

C'est une des sept Merveilles.  
J'en veux fournir de pareilles  
À tous les Banqueroutiers.

**ARLEQUIN.**

60 Il en a donc des milliers.

**BOUBEKIR, sur le ton des deux derniers vers.**

J'en ai fait provision  
Pour Paris et pour Lyon.

**ARLEQUIN.**

*Air 25 : Allons, gai.*

Un si précieux coffre  
Vaut mieux que tout mon bien.

**BOUBEKIR.**

65 Cependant, je vous l'offre,  
Si vous vouliez, pour rien.

**ARLEQUIN.**

Allons, gai,  
D'un air gai, etc.

*Boubekir se retire en faisant des façons pour recevoir une bourse  
qu'Arlequin lui donne.*

## **SCÈNE V.**

**ARLEQUIN.**

*Il s'occupe à munir son coffre de provisions. Il y met du fromage, des  
cervelats, du vin etc. jusqu'à un pot de chambre. A peine y-a-t-il mis  
toutes ces choses, qu'il arrive chez lui des Archers pour le prendre. Il  
se jette dans la machine en disant :*

*Air 65 : Voici les Dragons qui viennent.*

70 Voici les Archers qui viennent,  
Vite sauvons-nous...



## SCÈNE VI.

### Arlequin, Quatre Archers.

*Arlequin se lève à quinze pied de terre et se faisant voir aux archers chante:*

#### ARLEQUIN.

*Reprise de l'AIR 75 : Un petit moment plus tard.*

Un petit moment trop tard  
La justice est venue...

*Les Archers tirent leurs épées. Ils le menacent ; mais Arlequin, se voyant hors de péril les incite. Il leur crache au visage et vide sur eux son pot de chambre. Ensuite, il disparaît. Les Archers le suivent des yeux et se retirent fort étonnés du prodige qui leur enlève leur proie.*

*Le théâtre change en cet endroit et représente un bois et un château dans l'enfoncement. Un jeune Prince paraît appuyé contre un arbre dans l'attitude d'un homme accablé de douleur.*

## SCÈNE VII.

### LE PRINCE DE PERSE, seul.

*Air 19 : Ne m'entendez-vous pas.*

Reste-t-il quelque espoir,  
Après cette traverse ?  
75 Triste Prince de Perse,  
Meurs ; que ton désespoir  
T'enseigne ton devoir.

*On voit dans ce temps-là parler le coffre d'Arlequin qui s'arrête en l'air.*

## **SCÈNE VIII.**

### **Le Prince, Arlequin.**

**LE PRINCE, sans apercevoir le coffre.**

*Air 43. Je ne suis pas si Diable.*

Ciel ! Que viens-je d'apprendre !  
Ah ! Quel nouveau malheur !  
80 Ai-je bien pu l'entendre,  
Sans mourir de douleur !  
épris de ma Princesse  
Un Kam la vient, dit-on  
Ravir à ma tendresse.

**ARLEQUIN, é part en descendant de son coffre en s'approchant du Prince.**

85 C'est un fripon.

**LE PRINCE, sans apercevoir Arlequin.**

*Air 36 : Malheureuse journée.*

Que de cet hyménée,  
Mon amour malheureux,  
Prévienne la journée  
Par un coup généreux.

*Il tire son poignard.*

90 Qu'ici ce fer finisse  
En ce moment mes jours.  
Reçois ce sacrifice  
Objet de mes amours.

*Il lève le bras pour se percer. Arlequin l'arrête et lui dit :*

**ARLEQUIN.**

*Air 35 : Tes beaux yeux, ma Nicole.*

95 Que votre Seigneurie  
Modère ses transports.  
Quittez la sottie envie  
De voir les sombres bords.  
Je prends votre tendresse  
Sous ma protection ;  
100 Et de votre Maîtresse  
Bientôt je vous fais don.

**LE PRINCE.**

*Air 77 : Monsieur Lapalisse est mort.*

Vous qui d'un espoir si doux  
Flattez ma mourante vie,  
Eh ! Sur quoi le fondez-vous ?

**ARLEQUIN.**

105 Parbleu sur mon industrie.

**LE PRINCE.**

*Air 137 : Sommes nous pas trop heureux.*

Un Kam que j'ai pour rival,  
Veut m'enlever ma maîtresse :  
Aurez-vous assez d'adresse  
Pour parer ce coup fatal ?

**ARLEQUIN.**

110 Oui morbleu.

**LE PRINCE.**

Cette promesse  
Dissipe un peu mon effroi.  
Si je vous dois ma Princesse,  
Ami, disposez de moi.

**ARLEQUIN.**

*Air 9 : Quel plaisir de voir Claudine.*

115 Ça, je vais de ce pas même...

**LE PRINCE.**

Mais par quelle invention ?...

**ARLEQUIN.**

Suivez moi. Le stratagème  
Naîtra de l'occasion.

*Ils s'en vont tous deux. Le Théâtre change et représente les jardins  
du Roi de Basra, où la Princesse se promène avec sa suivante à  
l'entrée de la nuit.*

**SCÈNE IX.**  
**La Princesse, La Suivante.**

**LA SUIVANTE.**

*Air 1 : Réveillez-vous belle Endormie.*

120 Cent fois soit maudit l'Astrologue  
Qui, quand vous reçûtes le jour,  
Nous prédit d'un air pédagogue  
Que l'Amour vous jouait d'un tour.

*Air 4 : Comme un coucou que l'amour presse.*

125 Selon lui, c'est dans cette année  
Qu'un homme doit vous attraper :  
Du moins jusqu'à cette journée,  
Nul encor n'a pu vous tromper.

**LA PRINCESSE.**

*Air 18 : Branle de Metz.*

130 Cependant, le Roi mon père  
Craint ce que l'on a prédit ;  
Et, pour mettre son esprit  
En repos sur cette affaire  
Il prétend lier mon sort  
Au fort d'un sexagénaire,  
Que je hais plus que la mort.

**LA SUIVANTE.**

Le Roi votre père a tort.

*Air 56 : Pour passer doucement le vie.*

135 Le Ciel, ô Princesse adorable  
Vous devait un dessin plus doux  
Et le Prince le plus aimable  
Est à peine digne de vous.

## SCÈNE X.

**La Princesse, La Suivante, Arlequin, en l'air  
dans son coffre.**

**LA PRINCESSE.**

*Air 45 : Je ne veux point troubler votre ignorance.*

140 Quoi, faudra-t-il, malgré ma répugnance,  
Avec le Kam vivre jusqu'au trépas !

**LA SUIVANTE, levant les mains au Ciel.**

Ô Mahomet, de cette violence  
Daigne sauver cet objet plein d'appas.

**ARLEQUIN, en l'air, et prenant de cette apostrophe  
occasion de passer pour Mahomet, dit sur le ton du  
dernier vers.**

Oh le vieux Kam, ma foi, ne l'aura pas.

*Il n'a pas sitôt chanté ce vers, qu'il disparaît. La Princesse et sa  
Suivante sont fort étonnées d'avoir entendu ces paroles. La Suivante  
croit que c'est Mahomet qui les a prononcées, et saisie d'une sainte  
horreur, elle dit à la Princesse.*

**LA SUIVANTE.**

*Air 31 : La faridondaine.*

145 Vous voyez que c'est Mahomet,  
Qui pour vous s'intéresse.

**LA PRINCESSE.**

C'est peut-être quelque follet,  
Qui trompe ma tendresse.

**ARLEQUIN.**

150 Non, c'est Mahomet tout de bon ;  
La fandondaine,  
La faridondon.  
Le Kam fera votre mari,  
Biribi,  
À la façon de Barbari,  
Mon ami.

**LA SUIVANTE.**

*Air 44 : J'entends déjà le bruit des armes.*

155 Accordez-nous votre assistance,  
Grand Prophète des Musulmans ;  
Donnez-nous en une assurance,  
Qui rende le calme a nos sens ;  
Et daignez de votre présence

160 Nous honorer dans ces moments.

**ARLEQUIN.**

*Air 155 : D'Atys.*

Allons, allons, accourez tous.

*Bis.*

Mahomet va descendre.

*Arlequin descend dans un bosquet épais où il laisse son coffre. Il approche de la Princesse, qui lui dit avec étonnement :*

**LA PRINCESSE.**

*Air 40 : Si dans le mal qui me possède.*

Vous, Mahomet ! Quelle jeunesse !

**ARLEQUIN.**

Suivant les temps suivant les lieux  
165 J'ai l'air jeune, ou je parais vieux.  
Bientôt vous verrez, ma Princesse,  
Le grand Prophète Musulman  
Plus barbu que le Roi Priam.

*Air 7 : Tu croyais, en aimant Colette.*

Je romprai votre mariage ;  
170 Je roueraï le vieux Kam de coups.  
Je veux plus faire : je m'engage  
é vous donner un autre époux.

*Arlequin à la faveur d'une lanterne sourde présente à la Princesse le portrait du Prince de Perse, en lui disant :*

*Air 21 : Laire-la, laire-lon-laine.*

C'est le fils d'un grand Souverain  
Que vous recevez de ma main.  
175 Voyez les traits de ce compère.  
Laire-la, laire lan laire  
Laire la,  
Laire lan-la.

*La Princesse, après avoir considéré un moment le portrait, se le laisse arracher par sa Suivante qui dit :*

**LA SUIVANTE.**

*Air 47 : Robin, turelure lure.*

Voilé d'un Prince joli  
180 Le portrait en miniature.

**ARLEQUIN.**

Tudieu ! C'est un dégourdi,  
Turelure.

**LA SUIVANTE.**

On le voit é la peinture,  
Robin, turelure lure.

*Bas à Arlequin, et lui montrant sa maîtresse.*

*Air 91 : Ô gué, lon-la, lan-laire.*

185 Elle le trouve aimable  
Sans dire mot.

**ARLEQUIN.**

C'est, je me donne au Diable :  
Son vrai ballot.

**LA SUIVANTE.**

190 Je prévois, aux grâces qu'il a,  
Que cet enfant-lé  
Voudra bien cela.

**ARLEQUIN.**

Ô gué, lon-lé,  
Lan laire,  
Ô gué, lon-la.

**ARLEQUIN, cajolant la Princesse.**

*Air 17 : Menuet d'Hésione.*

195 Expliquez-vous, belle brunette,  
Que dit le coeur pour ce grivois ?

**LA PRINCESSE.**

Puis-je mieux faire, grand Prophète,  
Que d'applaudir à votre choix ?

**ARLEQUIN.**

*Air 9 : Quel plaisir de voir Claudine.*

Vous voulez-donc bien mignonne...

*À part.*

200 Peste ! Quel friand minois !

*Haut.*

Le Prophète sent, friponne,  
Qu'il s'échauffe en son harnois.

**LA SUIVANTE.**

*Air 14 : Voulez-vous savoir qui des deux.*

Malgré toutes les voluptés,

205 Et toutes les félicités  
De votre séjour délectable,  
Je crois, (mais je puis m'abuser)  
Qu'en ce monde une femme aimable  
Pourrait fort bien vous amuser.

**ARLEQUIN.**

*Air 25 : Allons, gai.*

210 Ce grand air de Déesse,  
Et ce charmant souris,  
Me font, je le confesse,  
Oublier mes Houris.  
Allons, gay,  
D'un air gay, etc.

**LA SUIVANTE.**

*Air 27 : Et zon, zon, zon.*

215 Ont-elles plus d'appas ?

**ARLEQUIN.**

Elles sont moins gentilles ;  
Mais, diable, j'en fais cas ;  
Elles sont toujours filles.  
Et zon, zon, zon,  
220 Lisette, Lisette,  
Et zon, zon, zon,  
Lisette, la Lison.

**LA SUIVANTE, flattant Arlequin.**

*Air 10 : Mon père, je viens devant vous.*

Puisque Mahomet ici bas  
Vient pour y faire un hyménée,  
225 Il ne me refusera pas  
De joindre aussi ma destinée  
À celle de quelque garçon  
J'en veux un de votre façon.

Hyménée : divinité fabuleuse des païens, qu'ils croient présider aux mariages. (...) signifie aussi poétiquement le mariage. [F]

**ARLEQUIN.**

*Air 53 : Ce n'est point par effort qu'on aime.*

230 Un brunet toujours prêt à rire  
Dés demain sera ton époux.  
J'entends du bruit. Je me retire.

**LA PRINCESSE.**

Ne vous éloignez pas de nous.

**ARLEQUIN.**

Non. Mais au Roi vous pouvez dire  
Que je veux disposer de vous.

Ce sont les filles du Paradis de Mahomet, qui, par un miracle de l'Aïcoran sont toujours Vierges, quoiqu'elles fassent la félicité des Bienheureux Musulmans. [NdA]



## SCÈNE XI.

**La Princesse, La Suivante, La Roi, La Kam.**

**LE ROI, présentent le Kam à la Princesse.**

*Air 2 : Quand je tiens de ce jus d'Octobre.*

235 Ma fille, recevez l'hommage  
D'un coeur qui vous est destiné.

**LA SUIVANTE, d'un ton ironique.**

Oh ! Le gracieux personnage  
Que vous nous avez amené !

**LE KAM, à la Princesse.**

*Air 27 : Et zon, zon, zon.*

240 Que je prends de plaisir  
é vous voir si gentille !  
Je sens un grand désir  
D'entrer dans la famille.  
Et zon, zon, zon,  
Lisette, la Lisette,  
245 Et zon, zon, zon,  
Lisette, la Lison.

**LA SUIVANTE, au roi ironiquement.**

*Air 13 : La Joconde.*

Vous ne pouviez choisir, Seigneur,  
Un gendre plus aimable ;  
Il est fait pour toucher un coeur.

**LA PRINCESSE, é part.**

250 Qu'il est désagréable !

**LA SUIVANTE.**

Mais le Prophète Mahomet,  
é cet hymen contraire,  
Vient de nous déclarer tout net  
Qu'il prétend le défaire.

**LE ROI, avec étonnement.**

*Air 22 : Le Fameux Diogène.*

255 Que dites-vous, ma mie ?  
Parlez. Moi, je vous prie,  
Un peu plus clairement.  
Ce discours m'inquiète :  
Vous avez au Prophète  
260 Parlé ?...

**LA SUIVANTE.**

Dans ce moment.

*Air 11 : On n'aime point dans nos forêts.*

Du Prince de Perse, dit il,  
Je fais l'époux de la Princesse  
C'est un Prince galant, gentil,  
Digne en un mot de ma maîtresse.

**LE ROI.**

265 Tout cela ne sent rien de bon :  
Ce Mahomet est un fripon.

*Air 5 : Quand le péril est agréable.*

Quoi, malgré ma garde nombreuse,  
Malgré tous mes soins cette nuit  
Un fourbe ici s'est introduit !

*À la suivante.*

270 Crains pour toi, malheureuse.

**LE KAM.**

*Même air.*

Oui, vous avez raison Beau-père,  
Mahomet est un scélérat.

**LA SUIVANTE, effrayée de ce blasphème.**

Ah n'attirez point sur l'état  
Sa terrible colère !

**LE ROI, irrité contre la suivante.**

*Air 49 : Jardinier ne vois-tu pas.*

275 Vous osez d'un suborneur  
Appuyer l'indolence !

*Au Kam.*

Cherchons ce larron d'honneur.  
Cherchons ; tirons en Seigneur,  
Vengeance, vengeance vengeance.

**LE KAM répète le dernier vers.**

280 Vengeance, vengeance vengeance.

*Le Roi et le Kam le sabre à la main cherchent partout le faux  
Mahomet qui paraît en l'air, et qui de son coffre décharge sur la tête  
du Kam des coups de batte en chantant aussi.*

**ARLEQUIN.**

Vengeance, vengeance, vengeance.

**LE ROI et LE K A M, ensemble**

*Air 10 : Poursuivons jusqu'au trépas.*

Exterminons aujourd'hui  
Ce coquin qui nous outrage ?  
Exerçons sur lui  
285 Toute notre rage.

*Ils continuent à chercher le faux Prophète, qui jette sur eux quantité de pétards et d'autres feux d'artifice qui enflamment l'air. On voit en même temps Arlequin dans sa machine qui traverse le théâtre. Il a un pourpoint noir avec un turban et une longue barbe blanche. Le Roi et le Kam sont frappés de cette apparition ; et la Suivante profitant de la crainte dont elle voit le Roi saisi lui dit :*

**LA SUIVANTE.**

*Air 55 : Vous, qui vous moquez par vos ris.*

Au lieu d'offenser Mahomet,  
Faites ce qu'il désire ;  
Vous verrez un bonheur parfait  
Régner dans votre Empire.

**LE ROI.**

290 Hé bien, j'y consens : C'en en fait.  
Il faut donc me dédire.

*Au Kam.*

*Air 61 : Les Trembleurs.*

Prince, notre résistance  
N'est qu'une vaine défense  
Et vous voyez qu'elle offense  
295 Le Patron des Musulmans.  
Allez. Croyez-moi, mon frère,  
N'irritons point sa colère  
Il faut, pour le satisfaire  
Rompre nos engagements.

**LE KAM, en se frottant les épaules.**

*Air 33 : La verte jeunesse.*

300 Tout franc, votre fille  
était bien mon fait ;  
Et j'étais un drille...  
Mais votre valet :  
Puisque le Prophète  
305 En agit ainsi,  
Je vais, sans trompette,  
Déloger d'ici.

*Le Kam fait la révérence au Roi et à la Princesse, et s'en va.*

## **SCÈNE X.**

**. Le roi, La Princesse, La Suivante.**

**LA SUIVANTE, apostrophant Mahomet.**

*Air 4 : Comme un coucou que l'amour presse.*

Mahomet, que ton courroux cesse,  
On a suivre tes volontés :  
310 Tu vois que notre Roi s'empresse  
À reconnaître tes bontés.

**LE ROI, apostrophant aussi Mahomet.**

*Air 15 : Je ne suis né ni Roi, ni Prince.*

Ma sacrilège résistance  
N'excitera plus ta vengeance.  
Par Médine j'en fais serment,  
315 Ville où les musulmans fidèles,  
Avec un saint empressement,  
Vont voir tes dépouilles mortelles.

## **SCÈNE X.**

**I ET DERNIÈRE. Le Roi, La Princesse, La  
Suivante, Arlequin, Le Prince de Perse.**

*Arlequin, qui a tout entendu profitant de la disposition oé il voit  
l'esprit du Roi sort d'un bosquet où il a transporté le Prince de Perse  
s'avance avec lui vers le Monarque.*

**LE ROI, se jetant aux pieds du Faux Mahomet.**

*Air 8 : Je reviendrai demain au soir.*

Vous me voyez à vos genoux.

**ARLEQUIN.**

Bon Roi relevez-vous.

*Bis.*

**LE ROI.**

320 Moi, qui vous ai tant offensé...

**ARLEQUIN.**

Laissons-la le passé.

*Bis.*

*Promenant le Prince.*

*Air 2 : Quand je tiens de ce jeu d'Octobre.*

Voici l'époux de votre fille.  
Du Roi de Perse unique fils.  
Pour recruter votre famille  
325 Il a le mérite requis.

*Air 3 : Réveillez-vous, belle Endromie.*

Ne l'acceptez-vous pas pour gendre ?

**LE ROI.**

Je le reçois de tout mon coeur.  
De votre main on doit tout prendre.

**ARLEQUIN.**

Oui, foi de Prophète d'honneur.

*Le Prince de Perse tombe aux du genoux du Roi de Basra, qui l'embrasse.*

**LE ROI.**

*Air 53 : Ce n'est point par effort qu'on aime.*

330 Héritier d'un célèbre Empire,  
Pour moi quelle félicité !...

**LE PRINCE.**

Grand Roi, que ne pouvez-vous lire,  
Dans le coeur d'un Prince enchanté.

**LE ROI, à la Princesse.**

335 Avec plaisir tu dois souscrire  
Ma fille, à ce charmant traité.

**LA SUIVANTE, au Roi.**

*Air 65 : Voici les Dragons qui viennent.*

Oh ! Sans peine à cette affaire  
Son coeur se résout !

**LA PRINCESSE.**

J'y consens pour satisfaire  
Le grand Prophète et mon père.

**ARLEQUIN.**

340 Et vous itou.

*Bis.*

**LE ROI.**

*Air 3 : Bannissons d'ici l'humeur noire.*

Que cette nuit on chante, on danse.

**LA SUIVANTE.**

Mahomet, dédaignerez-vous  
D'honorer de votre présence  
L'hymen de ces jeunes époux ?

**ARLEQUIN.**

*Air 26 : Talarire.*

345 Non, vraiment ; et je veux, Poulette  
Être sur terre ton mari.

**LA SUIVANTE.**

Que dites-vous, ô grand Prophète !

**ARLEQUIN.**

Tu me serviras de Hourï.

**LA SUIVANTE, lui passant la main soeur la barbe.**

Le grand Mahomet aime é rire.

**ARLEQUIN.**

350 Tarelire, talaleri, talalerire.

*Une troupe d'esclaves et d'eunuques viennent former une danse qui  
finît  
la pièce.*

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].